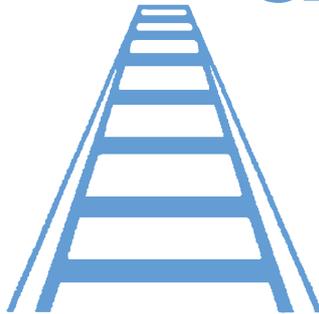




Auschwitz

Bulletin n° 47 pédagogique



Nos services pédagogiques

En cette nouvelle rentrée scolaire 2010 que nous vous souhaitons fructueuse, nous vous proposons de prendre connaissance des multiples activités et outils pédagogiques que nous mettons à votre disposition. Ils vous seront très précieux dans votre mission d'enseignant.

Tout d'abord, dans le cadre du programme de la Formation en Cours de Carrière en Communauté française – interréseaux (IFC), nous organisons à Bruxelles un cycle annuel de séminaires de deux jours chacun, destinés aux enseignants du secondaire. Ce cycle intitulé « Questions approfondies d'histoire et de mémoire des crimes et génocides nazis » rencontre un succès de plus en plus grand chez les enseignants. Les sujets traités cette saison seront particulièrement intéressants.

- Le premier, intitulé *Déplacements de populations, déportations, personnes déplacées, déplacements humanitaires, exils*, sera animé par une personnalité, Monsieur Rony Brauman, professeur à l'Institut d'Études politiques à Paris et directeur de recherches à la Fondation Médecins sans Frontières.
- Le second traitera des *Usages de la propagande (discours et images) dans les sociétés totalitaires et dans les sociétés démocratiques*.

Les séminaires seront animés par des spécialistes universitaires des différentes disciplines impliquées par les thématiques envisagées. Pour assurer une discussion approfondie, un corpus de textes sera distribué un mois à l'avance aux enseignants inscrits. Durant le séminaire, ces textes feront l'objet de débats après une présentation par les formateurs. Vous trouverez en page 7, le programme du cycle 2010-2011 ainsi que les modalités d'inscription. Nous espérons qu'il retiendra toute votre attention. Vous pouvez dès à présent vous y inscrire.

Pour compléter et enrichir les connaissances acquises lors de nos formations, vous aurez la possibilité d'assister à une journée d'étude (en page 5) et à la projection d'un film (en page 4) en lien direct avec les thématiques abordées lors des séminaires.

Comme vous le constaterez dans l'article de Paul Sobol (en page 3), la parole des rescapés des camps de concentration et d'extermination est indispensable pour la transmission de la mémoire auprès des jeunes générations. C'est pourquoi nous pouvons organiser des rencontres dans vos classes. Nous mettons aussi à la disposition des établissements scolaires et des enseignants une riche documentation sur les camps de concentration et d'extermination nazis. C'est également le cas pour les compétences de nos collaborateurs scientifiques qui sont à votre disposition pour aider à la préparation et à l'encadrement de différents projets pédagogiques, dont l'organisation de journées pédagogiques.

Nous vous invitons à lire l'article d'Éric Lauwers (en page 2) où il nous fait part de sa participation au voyage d'études que nous organisons chaque année – durant les vacances scolaires de Pâques. Il est notamment destiné aux personnes travaillant dans le milieu éducatif (enseignants, éducateurs et formateurs) afin qu'elles puissent contribuer à la préservation et à la transmission de la mémoire des crimes et génocides nazis. Le programme comporte plusieurs volets, dont des visites guidées du site d'Auschwitz-Birkenau, des échanges entre les participants et des rescapés des camps, des projections de films ainsi que des journées de séminaires approfondis et de travaux en groupe (présentation historique, discussions-débats, témoignages des rescapés, etc.). Ce voyage d'études est encadré et animé par des rescapés et des chercheurs scientifiques. Nous encourageons vivement les professeurs et les éducateurs à faire un tel voyage.

Si vous souhaitez approfondir vos connaissances, vous pouvez recourir à la bibliothèque spécialisée de notre Centre d'Études et de Documentation. Elle comporte près de 10 000 volumes couvrant l'ensemble des problématiques liées à l'entre-deux-guerres, au III^e Reich, à la déportation, ainsi qu'à toutes les dimensions de la criminalité nazie. En outre, elle rassemble une collection de près de 500 titres de périodiques.

Nous attirons votre attention sur notre nouvelle exposition intitulée *Primo Levi. De la survie à l'œuvre*. Elle fait connaître un des grands témoins de notre temps, rescapé d'Auschwitz, en croisant son parcours biographique et l'œuvre qu'il nous a laissée.

Nous proposons également à la vente de nombreux ouvrages dont une brochure de sensibilisation destinée aux instituteurs: *Tu seras encore là?* et un dossier pédagogique destiné à l'enseignement secondaire intitulé *Auschwitz et le Troisième Reich*. En ce qui concerne notre revue trimestrielle, *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire. Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz*, le dossier de rentrée s'intitule *Le traitement de l'histoire dans les documentaires filmiques* (en page 6).

Vous avez des questions? Vous souhaitez des informations complémentaires? N'hésitez pas à prendre contact avec la Mémoire d'Auschwitz ASBL – Centre d'Études et de Documentation – Rue des Tanneurs, 65 – 1000 Bruxelles – Tél.: 02 512 79 98 – Fax.: 02 512 58 84 – Internet: www.auschwitz.be – Courriel: info.fr@auschwitz.be





Voyage d'études 2010 à Auschwitz-Birkenau

Du 5 au 11 avril dernier, une nonantaine de personnes ont pris part au traditionnel voyage d'études organisé par la Fondation Auschwitz. Parmi elles, les lauréats du concours de dissertation organisé dans les écoles et une majorité d'enseignants soucieux de se rendre à Auschwitz pour tenter de répondre à des questions existentielles qui taraudent l'humanité depuis le grand massacre perpétré par les nazis à l'encontre de la communauté juive européenne.

Par l'organisation de ce voyage annuel, le double objectif de la Fondation Auschwitz est de contribuer à la transmission de cette mémoire si particulière et d'en appeler à la responsabilité des nouvelles générations. Le rôle de l'enseignant, courroie de transmission essentielle, est ici prépondérant. Aussi nobles soient-ils, ces objectifs se doivent nécessairement de passer par la connaissance rigoureuse des faits du passé. Pour ce faire,

la méthodologie du voyage d'études s'appuie sur différents axes.

La visite des camps d'Auschwitz I et d'Auschwitz II (Birkenau) – le plus important centre de mise à mort nazi –, cette année en compagnie de trois rescapés¹, constitue un des moments des plus attendus. Rigoureusement encadrée par des guides locaux, la découverte de ces lieux de souffrance est d'emblée nécessaire afin d'habiller la représentation purement imaginaire que beaucoup de contemporains s'en font au départ de la littérature (scientifique ou non) et/ou des nombreuses productions filmiques. Dans cette démarche, l'apport des témoins est de loin non négligeable et permet d'affiner l'image apportée par le guide, même si ces témoins n'apportent bien évidemment comme éclaircissement(s) que leur histoire singulière. Inévitablement, ces visites génèrent une charge émotionnelle non négligeable vécue par chaque participant à des degrés divers. Toutefois, la mémoire ne peut exclusivement se structurer sous le coup de l'émotion. La mémoire n'a en effet de valeur que si elle mène à l'Histoire. Dans cette perspective, les organisateurs du voyage d'études s'attachent à donner aux enseignants un certain nombre d'outils.

Outre un dossier pédagogique fournissant une série de pistes bibliographiques, différentes visites et rencontres permettent un certain recentrage sur la démarche historique, même s'il n'appartient pas à l'historien de péremptoirement dicter la manière d'entretenir la mémoire de la Shoah. Par exemple, la découverte des différents pavillons nationaux peut être une bonne occasion de percevoir les sensibilités « nationales » dans l'entretien de cette mémoi-

re. Le pavillon belge, bien que privilégiant massivement l'iconographie, présente une série de documents pour la plupart rigoureusement référencés, aidant ainsi à mieux comprendre l'entreprise génocidaire appliquée au contexte belge. Par ailleurs, la visite conjointe des archives et de la salle présentant diverses œuvres des détenus rappelle que la mémoire ne peut, de prime abord, se structurer qu'au départ des sources qui ont échappé à la destruction, témoins privilégiés du drame. Enfin, la rencontre avec A. Stańczyk, conservateur du *Centre international de formation*, révèle qu'au-delà d'une nouvelle forme de tourisme de masse², un rigoureux travail de mémoire à destination des jeunes générations est aujourd'hui mené à Auschwitz. Citons pour exemples la formation universitaire exigée pour les guides locaux et un accueil performant pour les écoles.

Le voyage d'études de la Fondation Auschwitz ne serait pas ce qu'il se propose d'être sans les nombreux échanges formels (assemblée générale) ou autres (discussions avec les rescapés et entre participants issus des différentes communautés linguistiques du pays). Ceux-ci, mêlant parfois des opinions fortement divergentes, contribuent aussi à forger une mémoire assurément bien complexe à transmettre.

Éric Lauwers

¹ Paul Halter, Paul Sobol et Jacques Rotenbach.

² 1 303 800 visiteurs pour l'année 2009 (extrait de *Memorial Auschwitz-Birkenau. Report 2009, Oświęcim, 2009*, p. 21).

Décès de Jean Samuel

Nous venons d'apprendre le décès d'un des grands témoins de la Shoah. Jean Samuel vient de s'éteindre à l'âge de 89 ans. En tant qu'enseignant, vous avez eu l'occasion de lire le témoignage essentiel de Primo Levi *Si c'est un homme*. Jean Samuel y apparaît dans le chapitre *Le Chant d'Ulysse* sous le nom de *Pikolo*. Arrêté le 2 mars 1944, par la Gestapo à Dausse dans le Lot-et-Garonne, cet alsacien fût déporté au camp d'Auschwitz-Monowitz où il fit la connaissance de Primo Levi. Il connut l'horreur du quotidien des camps ainsi que celle de la terrible marche de la mort à travers la Haute-Silésie et la Tchécoslovaquie vers le camp de Buchenwald. Camp qui fut libéré en avril 1945, par les troupes américaines.

Homme de conviction, ce n'est qu'à partir des années 80 qu'il n'eut de cesse de témoigner auprès des jeunes générations de la déportation et de la barbarie nazie. Dans le prochain numéro de la revue *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire* nous reviendrons plus en détail sur le parcours de cet homme exemplaire.

Message d'un témoin de la Shoah

Au revoir Yannis, bienvenue Philippe

En tant que rescapé et témoin de la Shoah, je suis, depuis de nombreuses années, actif à la Fondation Auschwitz et plus particulièrement au sein de son département pédagogique. J'ai eu le plaisir de travailler et de collaborer avec son directeur, Yannis Thanassekos, sur des projets tels que les séminaires et les voyages d'études à Auschwitz. Au fil des années, je l'ai découvert et j'ai beaucoup appris de lui. J'ai apprécié sa mémoire phénoménale des dates et des noms et son esprit de synthèse lors des nombreux séminaires qu'il a dirigés avec un très grand professionnalisme. Je tiens à le remercier pour ce qu'il a apporté durant toutes ces années à la Fondation Auschwitz et pour cette amitié dont je suis fier. Le temps a fait son œuvre, il part à la retraite et je suis persuadé, comme je le connais, qu'il restera toujours actif.

Entretiens, j'ai fait la connaissance du nouveau directeur de la Fondation Auschwitz, Philippe Mesnard. Lors des séminaires qu'il a animés, j'ai pu constater ses multiples connaissances à propos de la Shoah. J'ai pris connaissance de son programme et je me réjouis de voir que la pédagogie à destination de différents publics, enseignants... mais également non-universitaire sera l'un des points forts de son programme. Il propose aussi une collaboration plus étroite avec notre section néerlandophone et il suggère d'améliorer la formule du voyage d'études que la Fondation Auschwitz organise à Pâques à Auschwitz. Voyage où la présence des rescapés est plus difficile vu leur âge. Je ne doute pas que la Fondation Auschwitz connaisse avec Philippe Mesnard un deuxième souffle.

En cette nouvelle rentrée scolaire, je suis donc toujours motivé et disposé à collaborer avec les enseignants qui souhaitent que je vienne apporter mon témoignage dans leurs écoles. Je vous conseille de bien préparer vos élèves à ma venue. N'hésitez

pas à vous rendre d'abord avec vos classes dans des lieux comme le Mémorial de Breendonk ou le Musée Juif de la Déportation à la caserne Dossin et aussi à consulter les nombreux outils pédagogiques qui sont mis à votre disposition (en page 1).

N'hésitez pas à me solliciter au plus tôt afin d'effectuer une bonne préparation à cette rencontre. Vous pouvez me contacter par courriel: paulsobol9@gmail.com. Dans votre message, donnez-moi un maximum d'informations concernant vos élèves, leur âge et leur préparation et quelques renseignements vous concernant ainsi que votre établissement. Nous pourrions ensemble établir un programme pour un témoignage. Vous pouvez également prendre contact avec le secrétariat de la Mémoire d'Auschwitz ASBL – Rue des Tanneurs, 65 – 1000 Bruxelles – Tél.: 02 512 79 98 – Fax: 02 512 58 84 – Courriel: info.fr@auschwitz.be

Paul Sobol
Auschwitz B3635
Dachau 140273

Violence, Histoire, Exemplarité

Durant la précédente année académique, Emmanuelle Danblon (Groupe de recherche en argumentation linguistique – GRAL – ULB), Philippe Mesnard (Collège international de Philosophie-Paris / Fondation Auschwitz) et Yannis Thanassekos (Fondation Auschwitz) ont organisé à l'Université libre de Bruxelles un séminaire interdisciplinaire intitulé Violence, Histoire, Exemplarité. Maurice Jaquemyns, membre de la Commission pédagogique, nous en fait le compte rendu.

Le nazisme et le génocide des Juifs nous renvoient toujours à la même question fondamentale: comment cela fut-il possible?

De nombreux ouvrages, colloques, séminaires... tentent de fonder une réflexion, par des approches diversifiées, sur ces événements qui ont acquis une fonction paradig-

matique dans notre évaluation de ce que nous appelons la modernité.

Ce séminaire interdisciplinaire s'est proposé d'apporter quelques éclaircissements vis-à-vis de ces événements considérés soit comme une rupture de civilisation, soit comme une continuité du XIX^e siècle.

Pour cela, trois axes ont été envisagés: la philosophie politique, l'historiographie et la rhétorique. Trois angles d'approche pour s'interroger sur les conditions, dans une culture d'accueil déterminée, de la prise en considération d'événements reconnus tantôt comme une rupture de civilisation, tantôt comme l'aboutissement, dans le long terme historique, de la violence politique générée par le nationalisme européen et expérimentée dans les colonies. La violence politique, quelle que soit sa modalité, devient le moyen de résoudre les tensions politiques et sociales, suite à son déchaînement quotidien dans le cadre de la Première Guerre mondiale et à son uti-

lisation, comme praxis politique, lors de la Révolution russe de 1917. Mais la violence, atteignant un point de radicalité qui touche au fondement même de l'humanité, est-elle toujours *politique*?

Le nazisme et le génocide des Juifs, dans des contextes politiques spécifiques, pourront être envisagés selon la modalité de la rupture ou de la continuité; l'accentuation d'une de ces fonctions répond aux attentes d'une société donnée, où celle-ci, par une rhétorique adéquate, privilégie, dans un temps politique déterminé, l'une ou l'autre de ces perspectives.

Le séminaire, animé par d'éminents universitaires belges et étrangers, nous a permis de nous interroger sur la validité et le statut des hypothèses proposées; loin de s'opposer, il nous apparaît qu'elles se complètent par l'éclairage des différentes disciplines mobilisées.

Maurice Jaquemyns

Cinémathèque de la Communauté française

La Cinémathèque de la Communauté française conserve un patrimoine cinématographique considérable et le met gratuitement à la disposition des écoles, des associations sociales et culturelles, des mouvements de jeunesse et d'éducation permanente. Son catalogue est disponible en ligne à l'adresse suivante : www.cinematheque.cfwb.be.

Nous vous proposons régulièrement un focus sur un ou plusieurs de ces films, susceptibles d'introduire des débats ou d'ouvrir des pistes de réflexion pour un travail pédagogique.

En exergue dans ce numéro du *Bulletin pédagogique*, trois films, trois regards de réalisateur sur une même question de société : l'exil et la demande d'asile.

Une girafe sous la pluie de Pascale Hecquet est un dessin animé drôle et éducatif à destination des enfants à partir de 6 ans. L'histoire est celle d'une girafe expulsée de

son pays où l'eau se fait rare. Elle débarque dans un pays pluvieux, peuplé essentiellement par la race canine et où elle détonne de par sa grande taille. Bien différente, elle a du mal à trouver sa place dans ce monde aux regards et aux réactions hostiles. Heureusement, son long cou devient pour certains un atout. Le film permet aux enfants d'appréhender, à partir du point de vue subjectif de la girafe, la notion de migration et de découvrir, d'une manière à la fois amusante et empathique, le parcours d'un migrant. Il s'agit d'un film sans dialogues, par conséquent accessible aux primo arrivants de tout régime linguistique, aux sourds et aux malentendants. Ce film a obtenu le soutien de la Ligue des droits de l'Homme.

Enfants sans domicile fixe de Roger Beekmans est un film documentaire où le réalisateur va à la rencontre de personnes – et plus particulièrement d'enfants et d'adolescents – dans un centre d'hébergement pour demandeurs d'asile. (Centre d'accueil « Couleurs du monde » de la Croix-Rouge à Rendeux). Leur quotidien, entre le centre et l'école, et les questions que se posent ces

enfants forment la trame du film. Une suite de « pourquoi » qui peuvent parfois rester sans réponse, mais qui feront peut-être mieux comprendre comment l'exode est vécu, expliqué et compris par des enfants et des adolescents.

Le film **Option-Solidarité** de Thierry Kübler suit les premiers engagements de lycéens en tant que citoyens et acteurs dans notre société, à travers leur mobilisation en faveur de Christian, un camarade sans-papiers qui risque l'expulsion. Pour le réalisateur, ce qui était essentiel, c'était de montrer comment les adolescents s'ouvrent au monde.

La Cinémathèque de la Communauté française souhaite mettre en place des projections destinées aux enseignants, à raison d'une ou deux fois par trimestre selon l'intérêt rencontré, afin de faire connaître un catalogue de films mis gratuitement à leur disposition. Si vous êtes intéressés, faites-le nous savoir en envoyant un courriel à cinematheque@cfwb.be ou en nous téléphonant au 02 413 37 54.

Directeur de la Cinémathèque
Alain Goossens

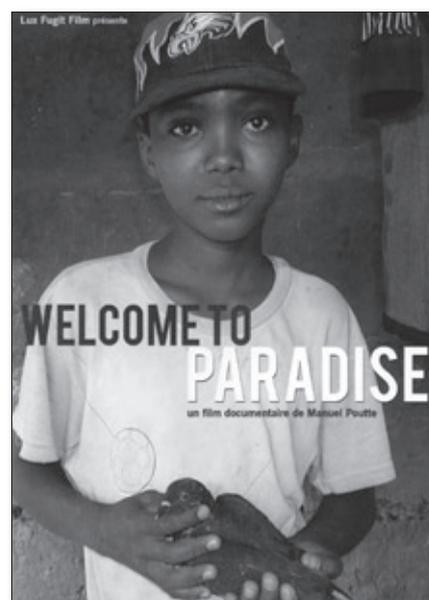
ÉVÈNEMENT:

Dans le cadre de son cycle d'études intitulé *Déplacements, Déportations, Exils*, la Fondation Auschwitz et la Mémoire d'Auschwitz ASBL en collaboration avec la Cinémathèque de la Communauté française organisent, le mercredi 24 novembre à 17 heures, la projection du film *Welcome to Paradise* de Manuel Poutte. Ce film suit le parcours de deux jeunes Somaliens qui ont séjourné durant plus de quinze ans dans un camp de réfugiés au nord-ouest du Kenya et qui, du jour au lendemain, sont réinstallés aux États-Unis.

Vous êtes cordialement invités à cette séance qui se déroulera au Ministère de la Communauté française, boulevard Léopold II, 44 à 1080 Bruxelles (Salle Wallonie-Bruxelles au 6^e étage. Accueil dès 16h30). Le réalisateur sera présent lors de cette projection.

La séance est gratuite, mais la réservation est indispensable. Veuillez prendre contact soit :

- avec la Mémoire d'Auschwitz ASBL – rue des Tanneurs, 65 – 1000 Bruxelles – Bruno Della Pietra – Tél.: 02 512 79 98 – Fax: 02 512 58 84 – Courriel: info.fr@auschwitz.be
- avec la Cinémathèque de la Communauté française – rue Lavallée, 39 – 1080 Bruxelles – Bernadette Gillis – Tél.: 02 413 37 54 – Fax: 02 413 37 78 – Courriel: bernadette.gillis@cfwb.be



Déplacements, Déportations, Exils

Journée d'étude

Le 19 octobre 2010, nous organisons en collaboration avec le Ministère de la Communauté française une journée d'étude intitulée *Déplacements, Déportations, Exils*. Cette première rencontre, qui inaugure un cycle quinquennal, se donne pour objectif de caractériser et de tenter de qualifier les liens entre violence politique, déplacements de population, déportations, exode, exil, migration.

Les déplacements de population ont souvent été utilisés par des États ou des groupes criminels pour isoler des populations qu'ils prennent pour cible ou qu'ils veulent s'aliéner. Perte de visibilité publique, privation des repères et des cadres sociaux sont alors des processus complémentaires à la négation des droits communs. Procédant ainsi, il est alors possible de faire subir à ces populations des contraintes (déterritorialisation, travail forcé...) ou des violences

(famine, massacre, génocide...); contraintes et violences qui, par leur radicalité, mettent en péril l'identité et l'existence même de ces populations et de leur culture. Par ailleurs, les conflits et leurs conséquences provoquent des mouvements de population (exode, exil, émigration...) qui bouleversent les configurations géo-démographiques de façon déterminante pour les équilibres politiques des régions. Il en a été ainsi avec la Première Guerre mondiale et ses suites durant et bien après la Seconde Guerre mondiale. Face à cela, les populations concernées élaborent, quand elles en ont les moyens, des tactiques ou des stratégies pour retrouver un équilibre, ne fut-ce que précaire, et une cohésion culturelle. On peut ainsi, entre massacres et exils, entre déplacements forcés et volontaires, tracer toute une cartographie de l'histoire européenne et mondiale.

Cette rencontre internationale organisée par le directeur de la Fondation Auschwitz, Philippe Mesnard, rassemblera de nombreux spécialistes. Les intervenants prévus sont Annette Becker (Université Paris

Ouest Nanterre, Institut universitaire de France), Marie-Claire Caloz-Tschopp (Université de Lausanne, Collège international de philosophie), Frédéric Casier (Responsable pour le droit international humanitaire, Croix-Rouge de Belgique), Madeleine Kirsch (Responsable formation et projets spécifiques, Département Accueil et Demandeurs d'asile, Croix-Rouge de Belgique), Vincent Vandendriessche (Responsable pédagogique, Service de droit international humanitaire, Croix-Rouge de Belgique), Raymond Kévorkian (Institut français de Géopolitique, Université Paris 8 Saint-Denis), Maité Molina Marmol (Université de Liège), Catherine Rioux (Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand), Sofia Volpato (ACLI Limburg).

La rencontre aura lieu à la Communauté française de Belgique – Salle Lucia de Brouckère – boulevard Léopold II, 44 – 1080 Bruxelles. Accueil dès 9 h. Entrée gratuite, mais réservation souhaitée. Contact: Mémoire d'Auschwitz ASBL – Tél.: 02 512 79 98 – Fax: 02 512 58 84 – Courriel: info.fr@auschwitz.be

DVD

MODUS OPERANDI

un film d'Hugues Lanneau

Récemment, la RTBF diffusait en première partie de soirée le film *Modus Operandi*, documentaire qui retrace la persécution et la déportation des Juifs de Belgique durant la Seconde Guerre mondiale. Après la parution en 2007 de *La Belgique docile. Les autorités belges et la persécution des Juifs en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale*,¹ ce documentaire est un nouveau jalon qui permet de rendre plus accessible pour le grand public ce que le rapport du CEGES avait mis au jour et plus encore. Il permet aux jeunes générations de mieux appréhender le processus qui a entraîné l'exclusion, la persécution et la déportation des Juifs de notre pays. Au-delà du simple travail de mémoire, ce film nous livre cette terrible vérité – que l'on a souvent tendance à occulter ou mettre de côté – : des Belges ont participé, soutenu, appuyé, de manière active ou passive, la politique nazie d'extermination des Juifs d'Europe. Ainsi, sur une population de 60 000 personnes, près de 2 500 ont été déportées depuis la Caserne Dossin à Malines et seulement 1 206 en sont revenues vivan-

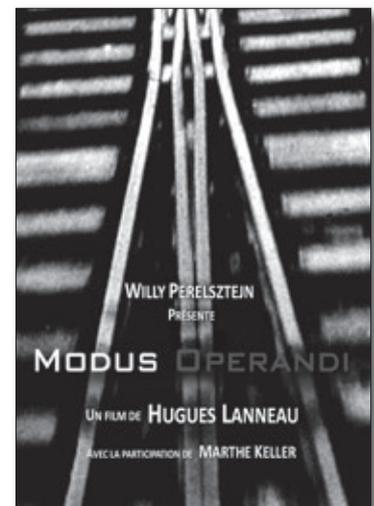
tes. Faisant intervenir des témoignages de rescapés, ce documentaire est également largement basé sur des images d'archives, souvent inédites, tournées en Belgique durant l'occupation. Sobre et poignant à la fois, Hugues Lanneau nous détaille avec ce documentaire, et sans doute pour la première fois avec tant de clarté, à travers l'exemple de l'occupation de la Belgique, la méthode qui a été employée par les nazis afin de faire disparaître les Juifs d'Europe occidentale. Ce film ne cherche pas à répondre à la question du « pourquoi » qui a déjà largement été abordée dans de nombreux documentaires, mais bien du « comment ». Comment, au mépris des lois et au vu et au su de tous, les nazis ont envoyé à la mort des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants dans vingt-six convois sans que cela soulève la population belge? *Modus Operandi* est un outil incontournable pour qui veut comprendre ce passé qui reste obscur dans ses détails.

Quentin Bilquez

Renseignements utiles:

Si vous souhaitez obtenir des renseignements complémentaires concernant ce DVD vous pouvez contacter: Les Films

de la Mémoire ASBL – avenue du Domaine, 21 / boîte 2 – 1190 Bruxelles – Tél.: 02 344 76 28 – Fax: 02 344 73 26 – Courriel: willy.perel@swing.be – Site internet: www.lesfilmsdelamemoire.be – Site internet du film: www.film-modusoperandi.be



¹ Van Doorslaer Rudi [dir.], Debruyne Emmanuel, Seberchts Frank, *La Belgique docile. Les autorités belges et la persécution des Juifs en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale*, Éditions Luc Pire, 2007.

Revue trimestrielle

Témoigner. Entre Histoire et Mémoire. Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz.

Dossier : Le traitement de l'histoire dans les documentaires filmiques, n° 108, Mémoire d'Auschwitz ASBL / Éditions Kimé, juillet-septembre 2010 (ISBN 978 2 84174 532 6)

Ce nouveau numéro de la revue *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire* intéressera tout particulièrement les enseignants. En effet, le numéro de la rentrée est consacré au traitement de l'histoire dans les documentaires filmiques. Il s'agit pour Sonia Combe, la coordinatrice de ce dossier réalisé avec la collaboration d'Hélène Zylberait, « d'identifier et d'analyser les contraintes qui pèsent sur l'écriture télévisuelle de l'histoire » et de « privilégier l'étude des documentaires historiques produits pour/par la télévision parce qu'il s'agit désormais du canal de transmission de l'histoire dominant ».

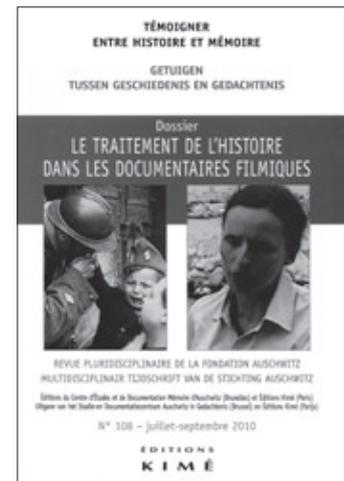
Souignons d'emblée, l'article d'Isabelle Veyrat-Masson qui s'interroge sur les relations entre l'historien et le docu-fiction. Sonia Combe quant à elle examine le docu-fiction *La Résistance* dont la diffusion en début de soirée à l'automne 2008 obtint un

grand succès auprès du public. La réussite fut également au rendez-vous avec *Apocalypse*; Gianni Haver et Charles Heimberg nous proposent quelques remarques critiques à propos de ce documentaire. Fanny Lautissier analyse le second film du réalisateur franco-libanais Philippe Aractingi, *Sous les bombes*, et Matthias Steinle traite d'une nouvelle forme audiovisuelle qui s'est développée en Allemagne, le « Dokudrama ». Sonia Combe propose également un article à propos du documentaire *La Chaconne d'Auschwitz*. Celui-ci retrace l'histoire de l'orchestre des femmes d'Auschwitz à travers le témoignage des douze survivantes retrouvées par le réalisateur. Cette analyse est accompagnée des commentaires du réalisateur, Michel Daëron, et de la monteuse, Eva Feigeles. L'originalité du dossier de ce numéro de la revue *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire* est d'avoir également donné la parole à tous les acteurs de la production, des réalisateurs (Patricia Bodet, Serge Viallet), des producteurs (Jacques Kirsner) ou encore des documentalistes spécialisés dans la recherche d'archives filmiques (Anne Connan, Christine Loiseau).

Notons dans les variés, l'article de Jacques Aron intitulé : *Interroger nos concepts: Holocauste, Shoah, génocide* et celui de Béatrice

Fleury qui traite notamment du cas d'Henry Roland, STO, qui fut transféré à la Neue Bremm, un camp de la Gestapo. Signalons enfin les notes de lecture de Maurice Jaquemyns.

Prix de vente au numéro: 15,00 € + frais de port – abonnement (4 numéros): 50,00 € pour les particuliers, 80,00 € pour les institutions – compte bancaire de la Mémoire d'Auschwitz ASBL: 310-0780517-44 – code IBAN: BE55 3100 7805 1744 – BIC: BBRUBEBB



A lire

■ **Philippe BRETON**

LES REFUSANTS. COMMENT REFUSE-T-ON DE DEVENIR UN EXÉCUTEUR ?

Paris, Éditions La Découverte (Coll. « Cahiers libres »), 2009. (ISBN 978 2 7071 5617 4)



Spécialiste de la parole et de la communication, Philippe Breton s'interroge dans cet ouvrage sur les raisons qui distinguent les exécuteurs des refusants – c'est-à-dire des

personnes qui, impliquées dans un contexte de crimes de masse ou de génocides et appelées à y participer, refusent volontairement d'agir sans pour autant pouvoir être assimilées à des résistants. Les sources ne parlent jamais qu'indirectement de cette catégorie de personnes; l'auteur avoue donc laisser une grande place à l'interprétation. Il illustre ses propos par des faits de la Seconde Guerre mondiale et plus particulièrement des massacres à l'Est, du génocide rwandais, du conflit vietnamien, de la guerre d'Algérie ou des attentats terroristes. Après avoir défini et illustré la notion de refusant, les différentes raisons généralement avancées pour justifier l'acte des exécuteurs – sauvagerie, soumission à l'autorité, racisme – sont présentées et également appliquées par Philippe Breton aux refusants. Le dernier tiers de l'ouvrage présente le sentiment permettant la bifurcation d'un exécutant potentiel en exécuteur ou en refusant: la vengeance. Cette dernière peut se développer grâce à la légitimité qu'elle acquiert, par les circonstances rencontrées par les acteurs et par la socialisation par la violence à laquelle ceux-ci ont été soumis. Le dénominateur commun rencontré chez les refusants est l'absence de ce principe vindicatif. Celle-ci est expliquée de trois fa-

çons possibles: l'absence de ressources de violence, le refus de se voir dicter sa conduite et l'irruption de la réalité.

Maité Van Winckel

■ GALANDON Laurent, MONIN Arno L'ENVOLEE SAUVAGE

Bamboo Éditions (Coll. « Angle de vue »)

Tome 1: La Dame Blanche, 2006. (ISBN 978 2 35078 118 1)

Tome 2: Les Autours des palombes, 2007. (ISBN 978 2 35078 328 4)

Simon, jeune adolescent orphelin, est recueilli dans une famille où les enfants, non-juifs, le découvrent comme tel. Commence une traque qui ne finira, après avoir été déporté à Auschwitz, qu'à la libération. On imaginera ici sans trop de peine le cheminement que Simon aura dû vivre tout au long de son parcours. La bêtise et la méchanceté humaines sont présentes à chaque étape du périple. Antisémitisme, haine de l'autre, enfants cachés, miliciens soudards d'extrême droite, étoile jaune, papiers d'identité cachetés du mot « Juif », caches en haute montagne (nous sommes en France), rafles, résistance, sont autant de mots pour désigner la réalité de ce devenir morbide.

Voilà pour le premier tome. Dans le second, Firmin, le résistant, est assassiné, son chalet brûlé. Simon est alors attrapé, arrêté et conduit, entre deux policiers français, dans une gare d'où il sera déporté à Auschwitz. Il rencontre dans le train Ada qu'il ne retrouvera, bien que l'ayant brièvement croisée dans le camp, que le cauchemar terminé. La vie à Auschwitz est décrite telle que l'ont raconté les survivants : truffée de difficultés et d'atrocités, certes, mais aussi parfois meublée d'entraides. Survolent et traversent cette histoire, surréels, des oiseaux. Sous la

forme d'un hibou blanc, sorte d'ange gardien (la dame blanche), de pigeons voyageurs (au service des résistants), de rapaces (ceux du *lagerführer*). Tous épris de liberté et sachant se faire entendre des hommes. Ils figurent l'espoir qui, comme le fil d'Ariane, doit nous mener à retrouver le chemin de l'humanité perdue. Une bien belle histoire, malgré la gravité du sujet, puisque l'amour qui donne sens et vie à la vie survit au cœur même du désespoir. Un album original, surprenant et superbement dessiné.

Daniel Weysow



LES SÉMINAIRES DE LA FONDATION AUSCHWITZ

« Questions approfondies d'histoire et de mémoire des crimes et génocides nazis »

La Fondation Auschwitz organise un cycle de formation destiné aux enseignants du 1^{er} degré du secondaire. Celui-ci est repris dans le Programme de l'Institut de la Formation en Cours de Carrière en Communauté française – interréseaux (IFC). Une formation se présente sous la forme de deux jours et aborde des thématiques différentes. Les séminaires sont animés par des spécialistes des différentes disciplines impliquées. Pour assurer une discussion approfondie, des textes sont préalablement envoyés aux participants inscrits.

PROGRAMME 2010-2011

« Déplacements de populations, déportations, personnes déplacées, déplacements humanitaires, exils »

Judi 18 et vendredi 19 novembre 2010 (Haute École Francisco Ferrer – Bruxelles)

Animateurs:

Monsieur Rony Brauman, Professeur à l'Institut d'Études politiques (Paris) –
 Directeur de recherches à la Fondation Médecins sans Frontières
 Monsieur Philippe Mesnard, Directeur de la Fondation Auschwitz

« Usages de la propagande (discours et images) dans les sociétés totalitaires et dans les sociétés démocratiques »

Judi 17 et vendredi 18 mars 2011 (Haute École Francisco Ferrer – Bruxelles)

Animateurs:

Madame Luba Jurgenson, Maître de conférences à la Sorbonne
 Monsieur Philippe Mesnard, Directeur de la Fondation Auschwitz

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS

Prière de prendre contact avec le Secrétariat de la Fondation Auschwitz (Tél.: 02 512 79 98 – Fax: 02 512 58 84 – info.fr@auschwitz.be). Les frais de participation s'élevaient à 25 € par séminaire. Pour s'inscrire aux séminaires de la Fondation via l'Institut de la Formation en Cours de Carrière (IFC), les enseignants en Communauté française doivent s'adresser à leur Direction d'école. Dans ce cas leur inscription est gratuite. La Fondation signale toutefois que l'IFC n'assure le financement de la formation que si un quota minimum est atteint; cependant, si tel n'est pas le cas, la Fondation maintient la tenue de ses séminaires afin de répondre à la sollicitation des enseignants. Dès lors, les frais de participation s'élevant à 25 € seront à la propre charge des enseignants. Les non-enseignants intéressés par une participation aux séminaires de la Fondation sont les bienvenus aux mêmes conditions que les enseignants inscrits indépendamment.

L'équipe du Bulletin pédagogique

Myriam AKHALOUI

Formatrice – Éducation permanente à la FGTB de Bruxelles

Andrée CAILLET-ROZENBERG

Administratrice de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

Jean CARDOEN

Institut National des Invalides de Guerre

Bruno DELLA PIETRA

Collaborateur à l'ASBL Mémoire d'Auschwitz.
Rédaction – Administration

Philippe DUMONT

Anne-Françoise GILLAIN

Enseignante – Collège Notre-Dame de Bon Secours, Binche

Victor GODIN

Administrateur général adjoint à l'Institut National des Invalides de Guerre

Henri GOLDBERG

Secrétaire général de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

Brigitte GUILBAU

Enseignante – ITCF Henri Maus, Namur

Michel HERODE

Chargé de mission à la Cellule « Démocratie ou Barbarie »

Maurice JACQUEMYNS

Enseignant retraité

Eric LAUWERS

Professeur d'histoire – Collège Saint-Guibert, Gembloux

Philippe MESNARD

Directeur de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

André LOUVET

Claire PAHAUT

Historienne

Clarisse PUTTEMANS

Enseignante – Ville de Bruxelles

Paul SOBOL

Administrateur de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz – Rescapé des camps.

José VANCAYEMBERG

Enseignant retraité

Jeannine VANDENVELDE

Enseignante retraitée

Mémoire d'Auschwitz ASBL

Centre d'Études et de Documentation

Rue des Tanneurs, 65 – 1000 Bruxelles

Tél. : 02 512 79 98 – Fax: 02 512 58 84

info.fr@auschwitz.be – www.auschwitz.be

Compte: 310-0780517-44

Tout don de 30,00 € (minimum) est déductible à l'impôt des personnes physiques.

Ce Bulletin pédagogique est publié sous la responsabilité de la Commission pédagogique. Il est envoyé gratuitement aux enseignants. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus dans la mesure des stocks disponibles. Les articles publiés n'engagent que la responsabilité des auteurs.

POUR PRENDRE CONTACT OU POUR FAIRE PLUS...

NOM, Prénom:

Adresse privée:

Localité: Code Postal:

Tél.: GSM: Fax:

Mail:

Établissement scolaire:

Adresse:

Localité: Code Postal:

Fonction dans cet établissement:

.....

—Réseau:—

Communauté française - Libre - Villes et Communes - Autre

—Niveau:—

Enseignement fondamental - Secondaire - Supérieur

- VOYAGE D'ÉTUDES ANNUEL À AUSCHWITZ-BIRKENAU**: je souhaite recevoir des renseignements concernant le voyage qui se déroulera durant les vacances de Pâques (2011).
- CORRESPONDANT D'ÉCOLE**: je souhaite assurer le rôle de correspondant dans mon établissement.
- CONCOURS DE DISSERTATION 2010-2011**: je souhaite faire participer mes élèves à ce Concours de Dissertation (5^e et 6^e humanités).
- RÉDACTION DU BULLETIN**: je souhaite collaborer à la rédaction du *Bulletin pédagogique*.
- EXPOSITION «Primo Levi. De la survie à l'œuvre»**: je souhaite recevoir les informations concernant les conditions de prêt de la nouvelle exposition de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz.

Date:

Signature:

A retourner à « Mémoire d'Auschwitz » ASBL, soit par fax au 02 512 58 84
soit par courrier: rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles
soit par courriel: info.fr@auschwitz.be

Publication réalisée grâce au soutien de

Loterie Nationale
créateur de chances

ethias



SPF Sécurité Sociale
Service des
Victimes de la Guerre

Avec le soutien de la Communauté française